

Le navire de la flotte des États-Unis « Carronade » entre en action, avec trois fusées filant déjà vers le rivage et une autre en cours d'allumage dans le dispositif de lancement.

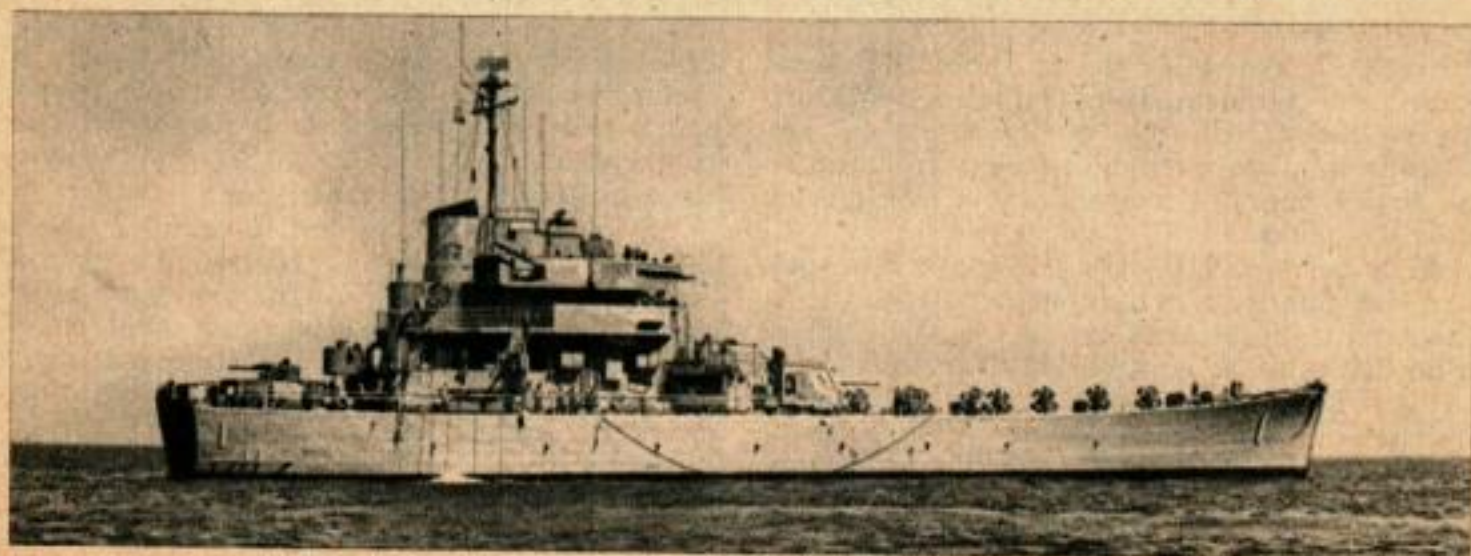
La nouvelle « Boule de Feu » de la Marine des États-Unis

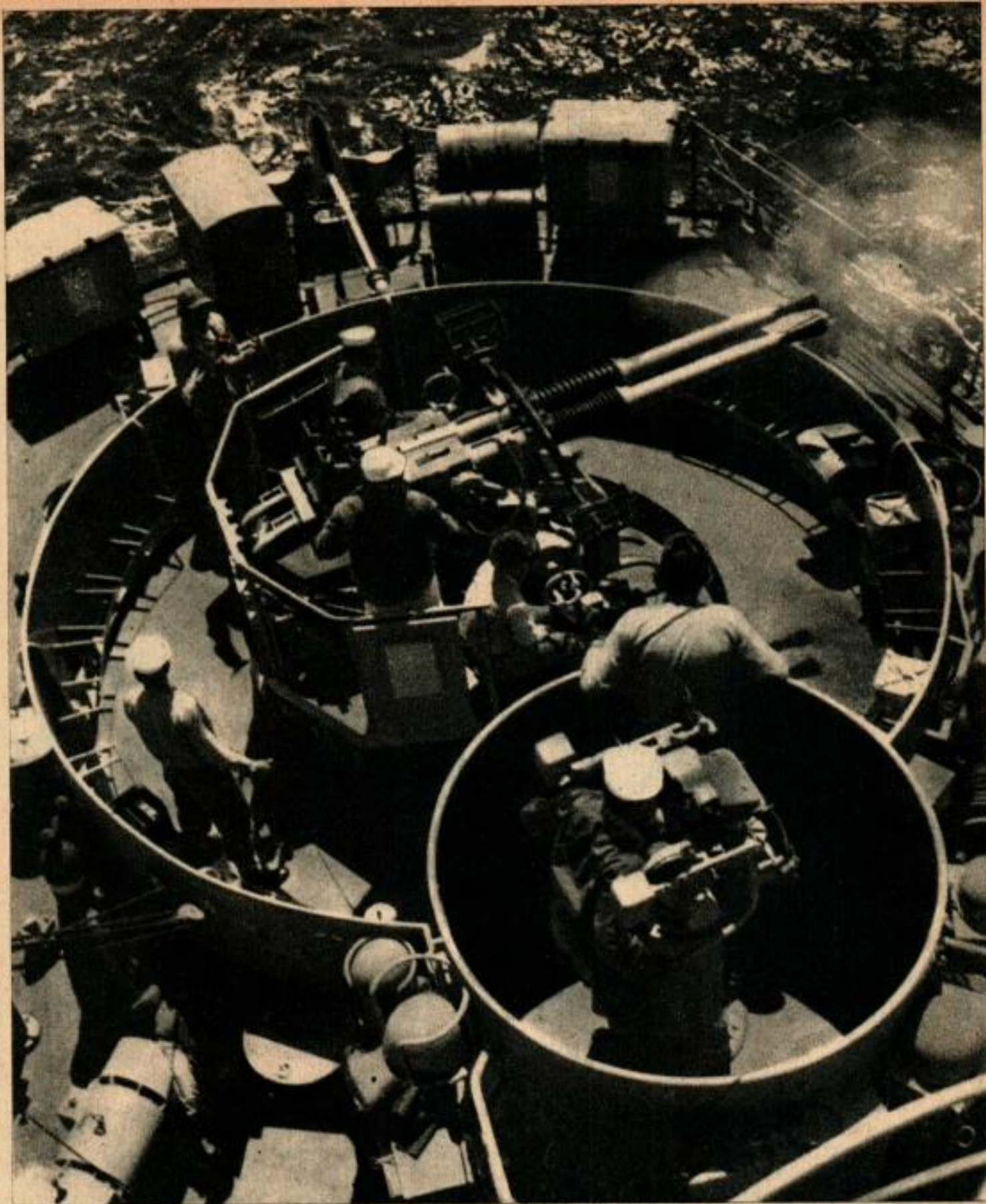
par Joseph Stocker

DANS toute attaque amphibie de temps de guerre, l'une des nécessités majeures (sans oublier de solides fantassins qui n'ont pas peur de se mouiller) est une artillerie d'accompagnement basée au large du rivage.

Dans les combats qui se sont déroulés dans

le Pacifique lors de la deuxième guerre mondiale, ce rôle était confié dans une grande mesure à des destroyers et à des croiseurs. Mais ceux-ci ne pouvaient pas s'approcher suffisamment pour répondre aux demandes de la Marine, ni même à celles de l'Armée





Le « Carronade » porte aussi des armes normales. Les canons de 40 mm que l'on peut voir ci-dessus servent à la fois à l'accompagnement et à la défense.

de terre. Lorsque les fusées furent suffisamment perfectionnées, après la guerre, la Marine américaine transforma quelques-uns de ses bateaux de débarquement moyens en lanceurs de fusées pour les préparations d'artillerie le long des côtes.

Mais ces « LSMR » ⁽¹⁾, suivant le nom qui leur fut donné, n'avaient ni la vitesse, ni la maniabilité nécessaires, et manquaient aussi d'un dispositif de contrôle de tir adéquat.

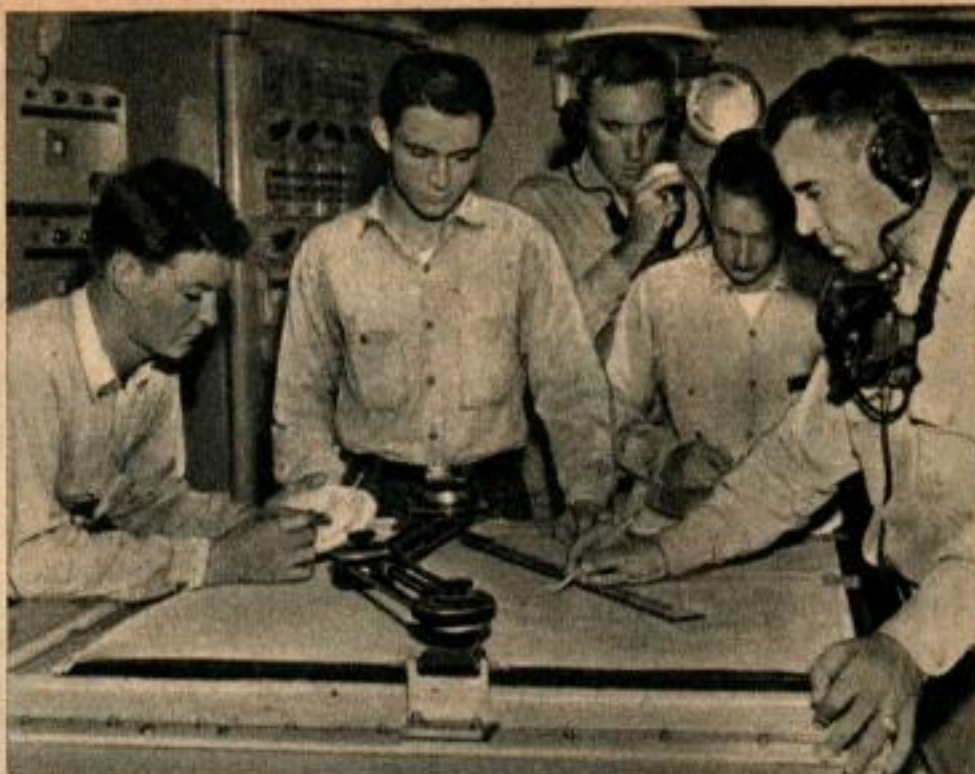
La Marine américaine pense cependant qu'elle a résolu aujourd'hui le problème. La réponse à celui-ci ?... l'USS (United States

(1) LSMR = Landing Ship, Medium, Rocket, soit : Bateau de débarquement moyen équipé de lance-fusées.

Ship) Carronade, un curieux petit bateau à l'allure bizarre et ramassée, à l'arrière coupé court, mais doué de vitesse et de maniabilité et disposant d'une puissance de feu presque égale à celle d'un croiseur.

Le « Carronade », qui est le premier d'une série de vaisseaux que la Marine américaine espère devoir être aussi longue que distinguée, est désigné au point de vue purement technique comme un « navire d'accompagnement d'artillerie rapprochée ». Il porte le nom d'un canon de marine mis au point en Écosse et utilisé pour la première fois par les Anglais contre les colons américains lors de la Guerre révolutionnaire. Il peut naviguer à 17 nœuds

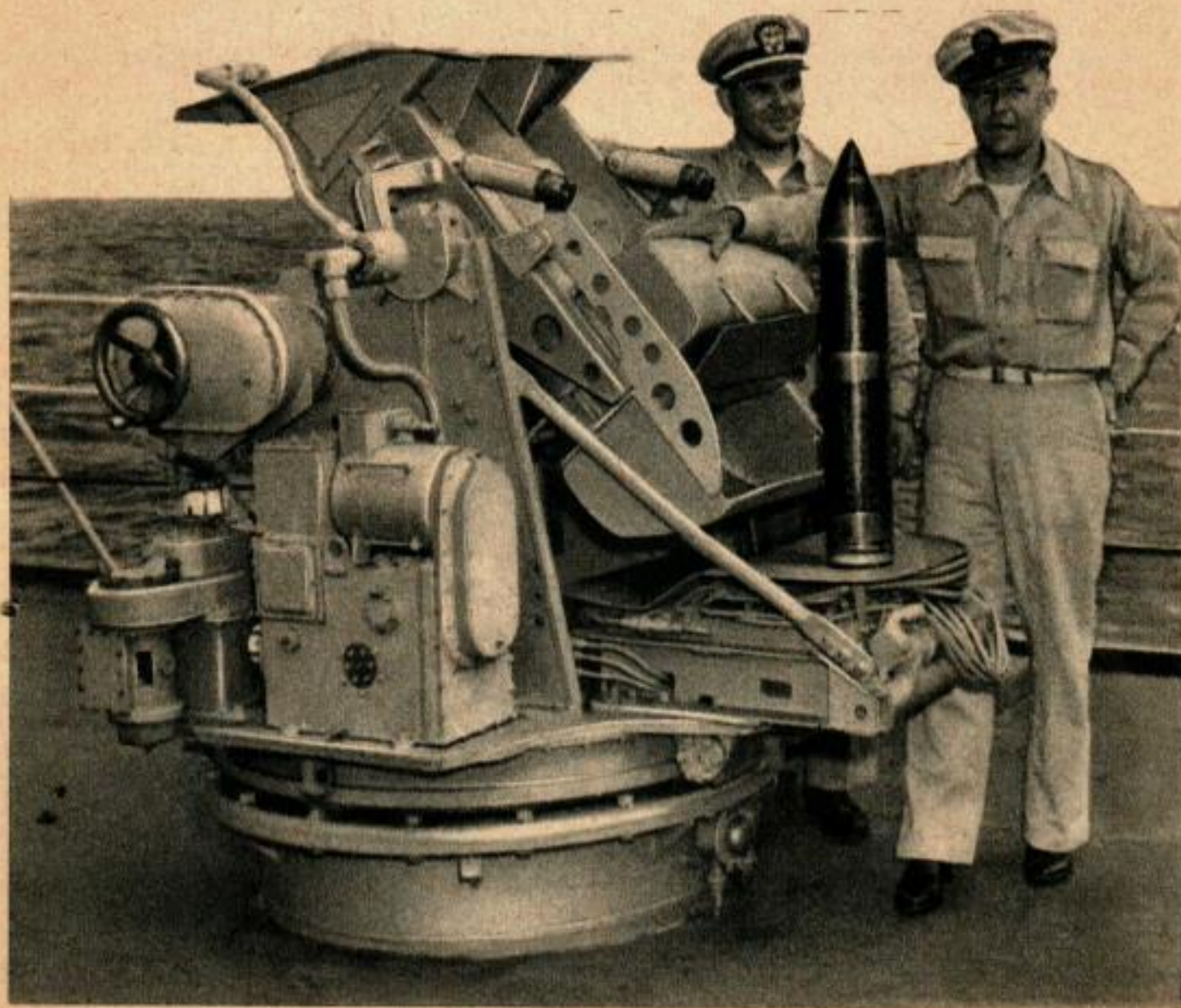
Le cerveau électronique de la salle des calculs pointe automatiquement les lance-fusées et tire les fusées par télécommande, soit individuellement, soit par salves, avec la précision d'une pointe d'aiguille piquée sur la carte.



(au lieu des 10 nœuds des LSMR), et son armement comprend huit lanceurs de fusées jumelés, qui sont des petites pièces compactes à peine plus hautes que la tête d'un homme. Il dispose, de plus, d'hélices à pas variable qui en font, d'après la Marine américaine, « le bateau le plus maniable que l'on puisse trouver sur les flots ».

Les dispositifs de lancement du « Carro-nade » peuvent tirer des fusées à une cadence bien plus rapide que celle des vieux LSMR. Son installation de contrôle du tir, centrée autour d'une machine à calculer électronique d'un nouveau modèle, rend possible un bombardement côtier d'une précision encore jamais atteinte.

L'avant-pont du navire est hérissé de huit de ces appareils de lancement jumelés. Les fusées de 5 pouces (127 mm) ont une portée de 6 «milles» soit près de 10 kilomètres.





Le centre nerveux du «Carronade» est la passerelle. Le navire peut atteindre une vitesse extrême de 17 noeuds et sa maniabilité est remarquable.

Les fusées de 5 pouces (127 mm) lancées par le «Carronade» ont exactement le même pouvoir destructeur que les obus d'un canon de même calibre. Elles sont stabilisées de la même façon que les obus le sont par les

rayures du canon, et leur portée effective peut atteindre près de 10 kilomètres. Plusieurs salves peuvent être tirées en une seule minute.

(Suite page 116)

Ce télémètre fournit des données à la machine à calculer électronique. Lorsqu'ils ne sont pas en service, les marins jouissent du navire le plus luxueux de toute la «Navy» (Marine).



**La nouvelle « Boule de Feu »
de la Marine des États-Unis**

(Suite de la page 72)

Lorsqu'il est engagé dans une action, le
bateau lance ses fusées par télécommande.

Personne ne se trouve sur le pont. Tout au fond des cales, dans les magasins à munitions, les chargeurs placent deux fusées dans un appareil élévateur et appuient sur le bouton de commande du dispositif à air comprimé qui les amène en position de tir dans le lance-fusées. Entre temps, dans la salle des calculs, un cerveau électronique est en train d'assimiler des informations concernant la vitesse, la direction et le roulis du bateau, ainsi que la distance et la direction de l'objectif. Après quoi il fait tourner automatiquement les lance-fusées et les pointe à l'angle correct. En pressant sur le bouton convenable, il est possible de tirer, soit fusée par fusée, soit par salve.

Dès qu'une salve a été tirée, les chargeurs qui se trouvent dans les soutes à munitions rechargent des fusées dans les élévateurs et les envoient vers leur destination. En quelques secondes, le bateau est prêt à lancer une nouvelle salve.

Il y a dix ans, les fusées de ce genre n'étaient pas particulièrement précises et étaient alors considérées comme des armes de tir sur zone d'objectif. Leur précision actuelle en est arrivée au point où l'officier de tir du « Carronade » peut recevoir l'indication suivante : « Objectif : tank se déplaçant juste sous un bouquet d'arbres, gisement 135 degrés. »

Mais le « Carronade » a encore un autre avantage qui le rend cher aussi bien aux simples marins qu'aux officiers qui naviguent avec lui. Ses quartiers d'habitation sont les plus somptueux de toute la flotte américaine.

La Marine américaine a fait appel au fameux dessinateur industriel Raymond Loewy, pour tracer les plans des quartiers de l'équipage et des officiers. Celui-ci a fait du « Carronade » une approximation raisonnable d'une station de bains de mer flottante. Les couchettes sont séparées les unes des autres par des panneaux ultra-légers, et chacune d'elles comporte une lampe de chevet individuelle. La grande salle du mess est meublée de petites tables pour quatre hommes et de chaises tapissées au lieu des longues tables et des bancs habituels. La cuisine est équipée de fours électriques, d'une friterie électrique, d'une machine à laver la vaisselle et d'une machine à broyer les déchets... en somme de tout ce qu'une ménagère (ou un cuisinier de la Marine) pourrait souhaiter. Les hommes disposent d'une installation récréative centralisée, avec radio, phonographe, enregistreur sur ruban magnétique et haut-parleurs à réglage de volume individuel dans chaque cabine d'habitation.

Tout bien considéré, le « Carronade » est dans la Marine des États-Unis le luxueux équivalent du « Queen Mary ». Mais qui plus est, il est aussi une arme dévastatrice. Ainsi que le déclarait un haut personnage officiel de la Marine américaine : « Lorsque je vois ce magnifique navire conçu dans le but spécifique de pulvériser les têtes de pont ennemies, je me rends compte du nombre de vies humaines qu'il aurait été possible d'épargner si nous avions eu ce genre de bateau à notre disposition pendant la guerre. »

DISCOPHILES :

Si vous aimez la musique recherchez la qualité technique de l'enregistrement.

- N° 1 - **W. A. MOZART**
Séren. du Cor de poste - Orch. Sol. Paris, dir. Louis Martin - 1 disque 30 cm 1.200 F.
- N° 2 - **J. S. BACH**
Œuvres pour orgue par J. J. Grunenwald - 1 disque 30 cm 1.100 F.
- N° 3 - **NOCHE GADITANA**
(Folklore espagnol) par Los Gitanillos de Cadiz - 1 disque 30 cm 1.100 F.
- N° 4 - **RESONANCES PARTY n° 1**
(seize danses) par P. Arvay et ses orch. - 1 disque 30 cm 1.100 F.
- N° 5 - **J. S. BACH**
Suite n° 1 en do majeur et suite n° 2 en si majeur orch. Sol. Paris, dir. Ljubomir Romansky - 1 disque 30 cm 1.600 F.
- N° 6 - **W. A. MOZART**
Quatuor pour hautbois, violon, alto et violoncelle et Quintette pour clarinette et Quatuor à cordes par R. Casier hautbois, A. Vacellier clarinette, et Quatuor Schäffer - 1 disque 30 cm 1.400 F.
- N° 7 - **R. SCHUMANN**
Album pour la Jeunesse, Opus 68 par P. Duvau-chelle piano - 1 disque 30 cm 1.300 F.
- N° 8 - **RESONANCES PARTY n° 2**
(seize danses) par R. Granier et ses ens. - 1 disque 30 cm 1.300 F.
- N° 9 - **SCÈNES DE LA VIE DES DOGON**
(Soudan français)
Les Trésors de l'Art Musical Populaire (avec brochure explicat.) - Collection G. Calame-Griaule et B. Calame - 1 disque 30 cm 1.800 F.

Possibilités de retour sous 3 jours

RESONANCES, Club de la Qualité
6, rue de l'Oratoire - PARIS 1^{er} - CEN. 79.70
Métro : Louvre

savez-vous que...
vous pouvez tout faire
avec les
MACHINES A BOIS AHOR
les seules couvertes par
une GARANTIE ILLIMITÉE
PLUS DE 60.000 MACHINES EN SERVICE



DÉGAUCHISSEUSE
table métallique de 950 x 250,
guide amovible et réglable, fers
de 230, rabotage jusqu'à 450%
en 150% 13.300 fr.
en 230% 16.100 fr.

BLOC "AHOR"
1003-1004-1017, moteur 1/2
CV, 2 bouts d'arbre, poulies,
courroies, fil, prise, etc...
à partir de 50.600 fr.

SUPER BLOC "AHOR"
avec en plus un flexible et une
affûteuse 70.400 fr.

10 AUTRES MACHINES, SCIE CIRCULAIRE, TOUPIE, SCIE A RUBAN, etc
DÉMONSTRATIONS : Tous les jours et le samedi matin à nos bureaux
à Suresnes. Tous les jours y compris le samedi "OUTILLAGE
SURPASS" 25, rue Sainte Marthe, Paris-X^e - Métro Belleville -
BOT. 16-68 - Catalogue illustré complet franco contre 40 frs en tim-
bres. - Notre Brochure "Les machines à bois d'Établis" vous ouvrira
des horizons insoupçonnés, franco contre 120 frs en timbres.
3, 6, 9 mois de crédit sur demande

"AHOR" M.P. 21, RUE EMILE DUCLAUX
SURESNES (Seine) LON. 22-76 C. C. P. Paris 937-26